

MUSIQUES



Maxime Zecchini, passionné par ce répertoire singulier.

ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

RAVEL, PROKOFIEV, BRITTEN

CONCERTOS POUR PIANO

MAXIME ZECCHINI (PIANO), CAPE PHILHARMONIC ORCHESTRA,
DIR. JAN MORITZ ONKEN

Maxime Zecchini s'approprié avec panache des œuvres écrites par les plus grands, de Ravel à Prokofiev, pour Paul Wittgenstein, pianiste manchot.

fff

Blessé lors de la Première Guerre mondiale et amputé du bras droit, le pianiste autrichien Paul Wittgenstein poursuivit néanmoins une carrière de soliste manchot. De Ravel à Prokofiev, de Richard Strauss à Benjamin Britten,

il commanda aux plus grands compositeurs de son temps des œuvres pour la main gauche. Cette brassée de partitions lui a valu autant de célébrité que son philosophe de frère, Ludwig, en a retiré de son *Tractatus logico-philosophicus*. La fortune des Wittgenstein

permit à Paul de payer cash. Et avec clash. A Prokofiev : « *Je n'ai pas compris une note de votre concerto et je ne le jouerai jamais.* » Avec Ravel, en 1931, ce fut pire. « *Les interprètes ne sont pas des esclaves* », se justifia le Viennois, en prenant à son aise avec la partition originale. « *Ce sont des esclaves* », rétorqua l'auteur du *Boléro*, qui coupa les ponts.

Valide de ses deux mains mais subjugué par ce répertoire singulier, le jeune pianiste français Maxime Zecchini lui consacre une anthologie discographique passionnante. Le quatrième volume est réservé aux concertos. Celui de Ravel, explosif, démoniaque, remporte la palme, sans que celui de Prokofiev ni les *Diversions* de Benjamin Britten ne déméritent. Cette réussite en revient aussi à la direction énergique d'un jeune chef allemand, Jan Moritz Onken. Mieux qu'un simple faire-valoir pour Maxime Zecchini : son bras droit.

— Gilles Macassar

| Hommage à Paul Wittgenstein, 1 CD
Ad Vitam Records.

